AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 (6)ItemMarie Moret à Marie Dossogne, 15 août 1888

Marie Moret à Marie Dossogne, 15 août 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)
Collation2 p. (59r, 60v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Dossogne, 15 août 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN: https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52724

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>15 août 1888</u>
Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)
Destinataire<u>Dossogne, Marie</u>
Lieu de destination4, rue Eugène-Sue, Paris

Description

RésuméMarie Moret prend des nouvelles de son amie, Marie Dossogne, sur l'état de la naturalisation de son mari, de ses deux filles et de l'état de santé de son fils. Elle donne des nouvelles de Marie-Jeanne et Émilie Dallet, du mauvais temps et

précise qu'elles se sont installées toutes les trois à Lesquielles, ce qui lui permet d'avancer sur les manuscrits de Godin.

Mots-clés

Amitié

Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- <u>Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)</u>
- Dossogne [famille]
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Lieux citésLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

20 Je te remercie de tos Details sur 8' etat Des cheres hour la naturalisation De ton mari. Tun as raison de nouser que Marie est maintenant uxe grande jeune fille. belle Ion l'est toujours pour cever que vous aiment. turtout quand & ame est aussi pure er bonne que ther la chère enfant. Elle et sa mère Nont bien malgre el interme noble mauraire Jaison; elles te remercient de ton apacheeur souvener er or emoient lever viver amerees. Pauvez enfant, tet es Du avoir tien de la fater porte gargon atteins d'une

Lesquielles 11. aout 68

Ma chère Marie,

Et mor ausse le te touchaite une banne fete comme au temps are nous rivious ensemble. Le suit contente de sarair tes dein netites filles been portantes, et pense que ce dait être en effet, une charge fategante que De les avoir en vacances pendant Deux mois! Part-ette, cependant, l'aine peut-elle commencer à te renors quelques services; in en as kende à la mère, etant bien jeune.

bronchile ! He est they hurreun qu'il en soit been relation. . De ches nous se ne vois rema te signaler. Jour vivous le alux passèble à desquielles malgré le maurais temps, pasce que la Nee au grane air est recommandée à mes deux aimies, et que hour moi c'est la seulement que se pris houses be et calme absolu dont j'ai besain pour travailler aux manuscrito de mion mari. her chère Marie je

de couer

Marie Gadin

Mes complements a